

LES CAHIERS DE L'

Entre

LOISIRS-CULTURE

Deux

GASTRONOMIE

Mers

15 F

N° 8 - MAI 1995

**TOUS LES 2 MOIS,
PARTEZ A LA DECOUVERTE
DE L'ENTRE DEUX MERS.**

**PROMENADE
de Saint Macaire
à Castets en Dorthe.**

**CHRONIQUES
paysannes.**

**CENON
et ses châteaux.**

**LA BICHE
de Cenon.**

**C'EST LE TEMPS
de l'aloise...**

**COUP DE JEUNE
pour vieilles pierres.**

**OH !
les légumes oubliés.**

**UNE PÉNICHE-MUSÉE :
Marinexpo.**

**ECHOS
et rubriques.**



EDITORIAL

Où est passé l'Entre-Deux-Mers ?

Ils avaient décidé de parcourir l'Entre-Deux-Mers, à pied. Pourquoi pas ? Ce voyage en valait bien un autre, plus lointain ou plus exotique ! Ils aimaient l'eau, la terre, la pierre et les hommes, leurs villes, leurs bourgs et villages.

Partis de la Pointe d'Ambès, ils avaient longé la Garonne, après avoir vu des industries aux allures de cathédrales, traversé les palus, à Saint-Louis de Monferrand, un homme sur son tracteur leur avait demandé où ils allaient d'un si bon pas. "Nous visitons l'Entre-Deux-Mers" - "Et bien vous

avez encore du chemin parce qu'ici c'est la Presqu'île d'Ambès". Étonnés ils ont continué leur route et atteint la zone portuaire de Bassens. Là il leur fut expliqué qu'ils étaient sur un espace tout à fait autonome, celui du Port, qui n'avait rien à voir avec l'Entre-Deux-Mers, ni avec quoi que ce soit d'autre d'ailleurs !

Ils commencèrent à se demander "Mais où est donc l'Entre-Deux-Mers" ? "Continuons nous verrons bien !"

C'est ainsi qu'ils ont traversé le désert de la Bastide promis à de nouvelles gloires urbanis-





tiques depuis bientôt près de 20 ans. Il leur fut dit que La Bastide avait toujours eu un destin particulier face à Bordeaux, ce qui était son orgueil !

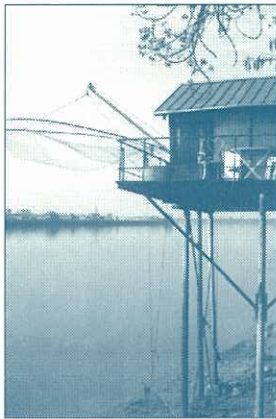
Cet orgueil ne pouvant se mesurer qu'à l'aune de celui de la capitale mais en aucun cas avec le passé ou la destinée de l'Entre-Deux-Mers...

Nos marcheurs décidèrent de monter sur les côteaux à la rencontre de Cenon, Lormont et Haut Floirac.

Certains les avaient mis en garde : "Vous verrez, c'est la banlieue ! La Rive Droite, il n'y a que des barres, des zac, des zones commerciales... Mais ce n'est sûrement pas là que vous trouverez l'Entre-Deux-Mers !" Là haut, ils avaient bien rencontré quelques autochtones d'un certain âge à la recherche de leur identité, qui recouvrait celle de l'Entre-Deux-Mers, mais il faut bien le reconnaître, en règle générale, ils étaient considérés comme de doux rêveurs.

Nullement découragés l'homme et la femme redescendirent la vallée décidés à visiter les petits ports de Garonne, ceux de Cambes, Baurech ou Langoiran...

A la terrasse d'un café d'où ils attendaient le mascaret, pour l'admirer, preuve évidente qu'ils



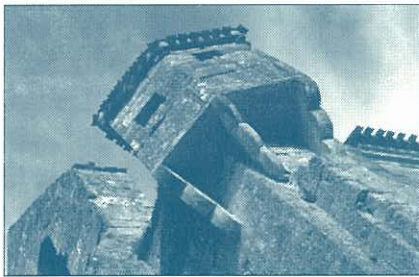
étaient bien en Entre-Deux-Mers, ils s'entendirent affirmer contre toute attente, par deux pêcheurs qui ramenaient leurs aloses, que l'Entre-Deux-Mers existait bien quelque part, mais plus loin, sûrement pas ici, le pays de la rivière Garonne à nul autre comparable...

Nous ne poursuivrons pas plus loin dans le détail le récit de ce périple, sachez toutefois que nos voyageurs ont découvert que Monsegur se situait en Haut Entre-Deux-Mers, que par contre La Réole penchait déjà vers le Lot et Garonne, tandis que Sainte-Foy-La-Grande se sentait capitale du Pays Foyen...

Ainsi donc nos voyageurs partis à la recherche de l'Entre-Deux-Mers, et allant de rivières en ports, de ports en villes, de villes en vignes sont revenus en se posant la question : "Mais où est donc passé l'Entre-Deux-Mers? nous l'avons pourtant rencontré partout où nous sommes passés comment se fait-il que ceux qui y vivent semblent l'ignorer... ?"

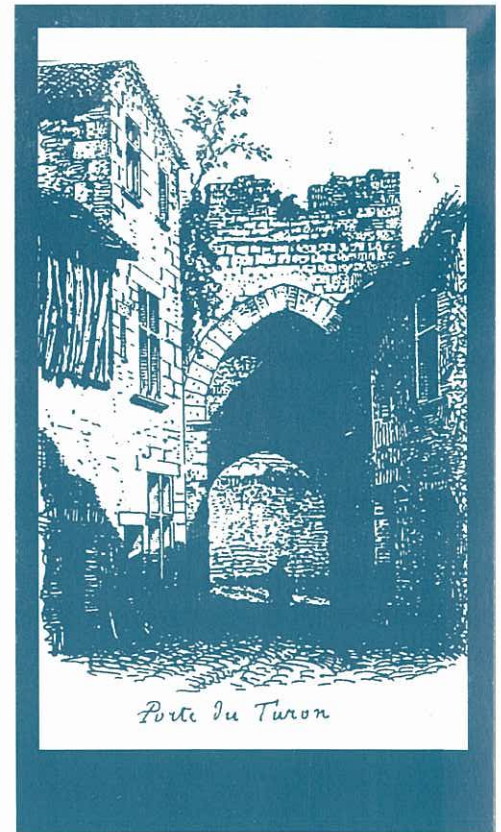
Et vous lecteurs des Cahiers, vous sentez-vous d'Entre-Deux-Mers ? Si oui, dites-nous pourquoi.

Ecrivez-nous...



Les journées de printemps sont souvent propices à la promenade, à pied, en bicyclette. Les températures sont clémentes, les jours souvent ensoleillés et la nature superbe.

Les cahiers de l'Entre-Deux-Mers vous propose une promenade, facile, que vous pouvez envisager de faire en famille, y compris avec de jeunes enfants, les chemins étant parfaitement entretenus.



Porte du Turon

Départ de Saint Macaire vers 11 heures, pique-nique ensuite sur les bords de Garonne à Saint-Pierre d'Aurillac où une aire a été remarquablement aménagée, et ensuite en route en direction de Castets en Dorthe. Bonne promenade...

Où s'épuise le mascaret : de Saint Macaire à Castets en Dorthe.

En aval de Saint Macaire, déjà, le mascaret ne fait plus guère sentir ses effets et Castets en Dorthe est considéré comme la limite ultime de remontée des marées : pour cette raison y a été fixé le point de jonction de la Garonne et du "Canal Latéral" qui prolonge entre Toulouse et Bordeaux le "Canal du Midi".

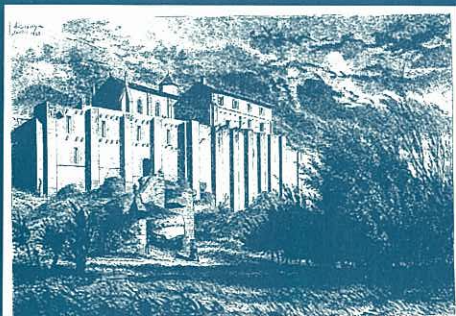
C'est donc à la limite extrême de l'épuisement de cette longue remontée des mers au centre de l'opulente

Saint Laurent ; la vénération des fidèles fit bientôt que la ville prit le nom de Saint Macaire.

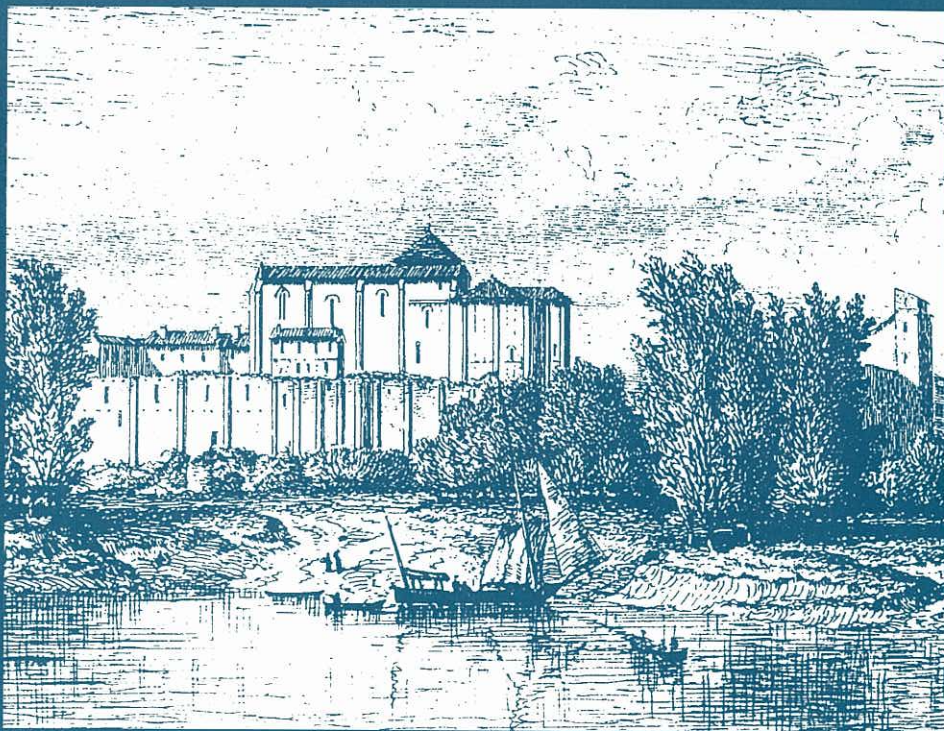
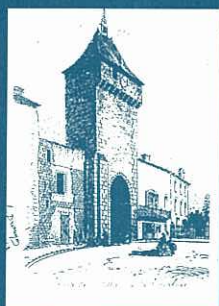
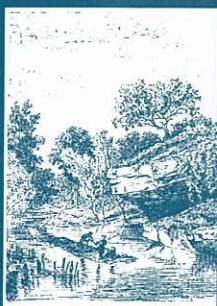
La richesse de la région les magnifiques domaines agricoles et les villas patriciennes encore dans toute leur splendeur suscitèrent bientôt la convoitise des barbares et la Garonne constitua un peu plus tard pour les Drakkars, des hommes du nord, un boulevard de tout premier choix : les reliques vénérées de Macaire ne furent sans doute pas suffisantes pour proté-

tourée de son enceinte, de celle des bons bourgeois de Saint Macaire.

Ces derniers surent profiter du rattachement de la Guyenne à la couronne d'Angleterre pour conforter leur vocation commerciale, mais les renversements d'alliance ne les effarouchaient pas et la guerre de Cent Ans profita en définitive à Saint Macaire que ses défenses transformaient en une place forte d'importance dans la vallée de la Garonne. Les murailles protégèrent encore la ville pendant les guerres



Saint Macaire, flanc sud et prieuré, eau forte de Léo Drouyn.



Saint Macaire, eau forte de Léo Drouyn, 1888.

Aquitaine que s'était établi un port romain et une petite cité qui répondait dans la géographie des Gaules au nom de Ligena.

Au quatrième siècle, un disciple de Saint Martin, Macaire, fut chargé de l'évangélisation de la région, sa tâche accomplie il s'éteignit à Ligena et fut inhumé dans l'église du lieu, dédiée à

ger la petite ville dans les siècles noirs du moyen-âge et ce n'est qu'avec les moines bénédictins venus de Sainte Croix de Bordeaux que Saint Macaire est tirée de la torpeur générale au XIème siècle. L'église, désormais dédiée au Sauveur, reconstruite au XIIème et XIIIème siècle témoigne de la prospérité du prieuré, et la ville, en-

de religion mais ne résistèrent pas, durant la Fronde aux sapeurs du Duc D'épernon qui s'en empara en 1649.

La prospérité ne connut guère de période d'ombre jusqu'à la révolution. Au XIXème siècle en revanche le développement de Langon, consacré par l'arrivée du rail sous le Second Empire, porta un coup fatal à l'ancienne "filleu-

le de Bordeaux" ; le déclin ne fit que s'accroître depuis lors et Saint Macaire semble aujourd'hui une belle endormie qui attend son Prince Charmant.

Se pourrait-il que celui-ci survienne un jour de juin par l'ancien chemin de halage transformé par la baguette du Conseil Général de la Gironde en "Sentier de randonnée" : aucun espoir ne paraît totalement déraisonnable et les volets ne demandent qu'à s'ouvrir, les chats à se réveiller, les marmites à mitonner et les géraniums à dégringoler des fenêtres à meneaux.

Si Saint Macaire attend toujours son Prince Charmant, le Canal Latéral, frère aîné du Canal de Panama attend son oncle Sam qui viendrait en acheter la concession pour y faire flotter des canards Donald, y armer des vaisseaux de haut-bord poursuivis par des

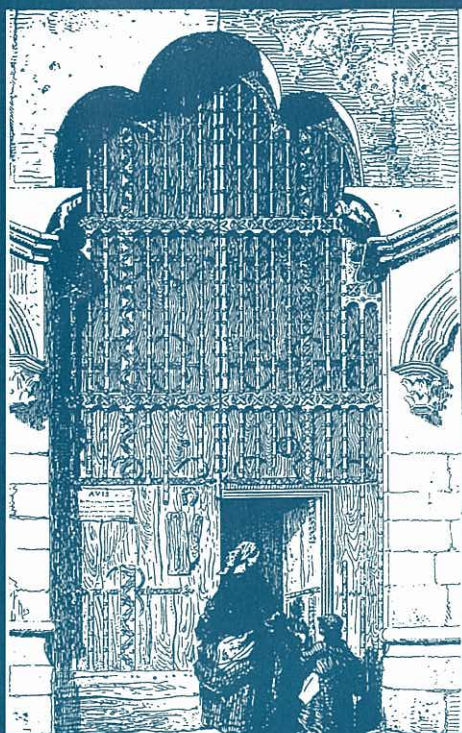
En attendant on peut toujours aller faire un tour en amont le long de la Garonne bordée de peupliers et s'acheminer vers Saint Martin de Sescas en laissant sur la gauche l'ancienne église de Pian abandonnée au profit d'une construction vaguement néo-gothique établie sur le coteau, réduite à son seul bas côté sud et reléguée à l'état de chapelle et remise de cimetière. En chemin, la halte de Saint Pierre d'Aurillac est un lieu propice aux pique-niques dominicaux (certaines de nos municipalités pourraient sans doute s'inspirer de celle de cette petite commune qui a su, modestement et efficacement, tirer le meilleur parti de son patrimoine naturel et bâti.)

Sur la première terrasse, hors d'atteinte des crues, redoutables dans cette partie de la vallée, les paroissiens de Saint Martin de Sescas avaient au XII^{ème} siècle pourvu leur église d'un

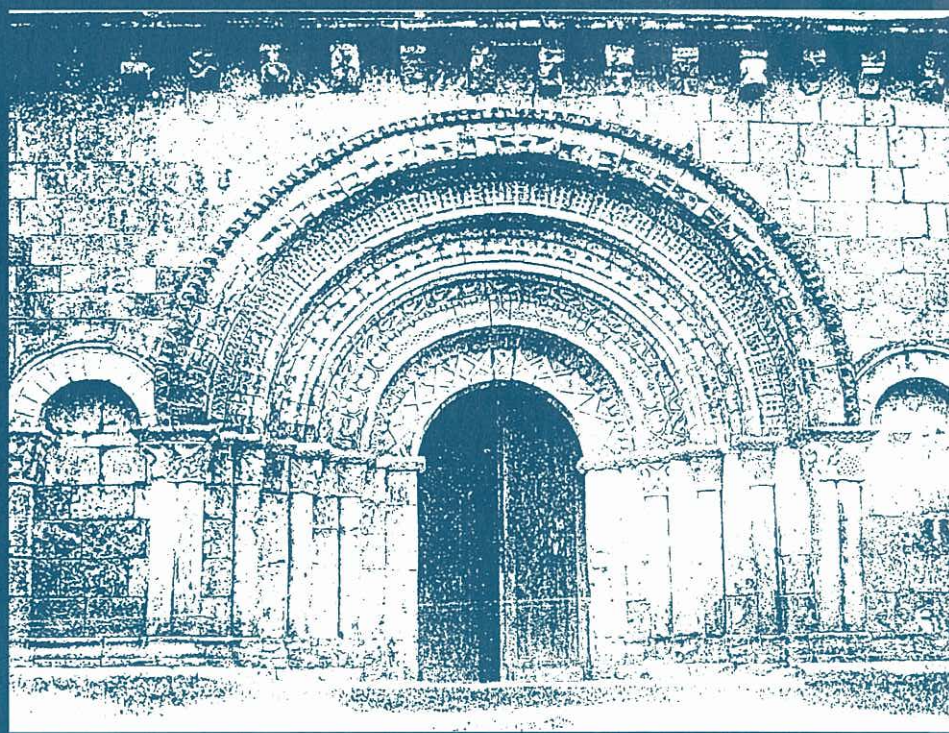
et métopes de la corniche que cette église nous touche. Petits personnages alignés, course effrénée de trente lièvres, oiseaux becquetant des raisins, lutteurs et acrobates sont autant de figures d'une fable morale et chrétienne dont nous avons perdu le fil conducteur mais qui témoignent des préoccupations éternelles de notre espèce : créer, vivre, aimer, combattre, le mal, le bien, la vie, la mort, rire, danser, mourir, boire et manger et sans doute aussi, se promener.

Regagnant les bords de Garonne, le franchissement du fleuve est depuis 1915 permis par un pont attribué, comme tous ses semblables à Gustave Eiffel, qui débouche au pied du château de Castets en Dorthe.

Connu sous le nom de château du Hamel, du nom de la famille du même nom, originaire de Picardie qui en



Saint Macaire, porte de l'Eglise Saint Sauveur, eau forte de Léo Drouyn



Saint Martin de Sescas, portail de l'église.

crocodiles à réveil intégré ou pour faire fructifier le magot de l'oncle Picsou... Gageons cependant que cet hypothétique oncle Sam est beaucoup plus loin encore vers l'ouest sur le chemin de halage que le Prince Charmant et qu'il aura beaucoup de mal à remonter jusqu'à Castets, tant il est vrai que c'est là que s'épuise le Mascaret.

portail sculpté qui est sans doute l'un des plus étonnants de l'Entre-deux-Mers. Certes, il n'est pas question ici de "grande sculpture" à l'image des créations majeures de La Sauve ou de Blasimon, mais c'est justement par la maladresse insigne des tailleurs de pierre à qui fut confié le soin de décorer voussures, chapiteaux, modillons

devint propriétaire en 1697, ce monument remarquable fut longtemps l'une des forteresses les plus considérables du pays. Les seigneurs de Castets étaient des personnages importants dès le XII^{ème} siècle mais il est probable que la maison forte construite en 1314 par Raymond Guillaume de Goth, neveu de Clé-